

Zehn Jahre nach ihrer Einführung erscheint es notwendig, Rückschau zu halten auf die bisherige Entwicklung der Neuen Regionalpolitik (NRP) und einen Blick in die Zukunft zu wagen. Die NRP hat bewiesen, dass sie als zweckmässiges Instrument in der Lage ist, den Berggebieten und ländlichen Räumen Schub zu verleihen.

Trotz der bescheidenen finanziellen Mittel¹⁾ sind die erzielten Ergebnisse beträchtlich. Zwischen 2008 und 2015 wurden schweizweit mehr als 1800 Projekte unterstützt. Der Bund investierte 250 Millionen Franken als nicht rückzahlbare Beiträge und 320 Millionen Franken in Form von rückzahlbaren Darlehen.

Dennoch verdienen es einige Punkte, diskutiert und für Verbesserungen in Betracht gezogen zu werden. Auf lokaler Ebene sind einige Akteure der Ansicht, dass die NRP kleinere Regionen und Gemeinden mit geringem Potenzial zu wenig unterstützt. Der Fokus sei zu stark auf grössere Projekte und

regionale Zentren gerichtet²⁾. Ebenso muss der Ausschluss von Infrastrukturprojekten überdacht werden. Denn in gewissen Regionen können solche Projekte wichtige Prozesse anstossen. Trotz der unternommenen Anstrengungen ist es nach wie vor notwendig, Wege zu finden, um den Verwaltungsaufwand zu verringern und die sektorübergreifende Zusammenarbeit zu stärken. Auch zehn Jahren nach Einführung der NRP ist es möglich, noch besser auf die Bedürfnisse der Zielregionen einzugehen.

Dix ans après son introduction, il semble nécessaire de se pencher sur l'évolution et l'avenir de la Nouvelle politique régionale (NPR). En soi, la NPR constitue un instrument essentiel pour donner un coup de pouce aux régions de montagnes et rurales. En effet, c'est dans ces espaces que se trouvent principalement les régions marquées par un faible potentiel de développement économique.

Même si les moyens financiers à disposition de la NPR restent modestes³⁾, les réalisations obtenues ne sont pas négligeables. Entre 2008 et 2015, plus de 1800 projets ont été soutenus dans toute la Suisse. Dans ce cadre, la Confédération a investi 250 millions de francs en tant que contributions à fonds perdu, ainsi que 320 millions de francs sous forme de prêts remboursables.

Cependant, plusieurs points méritent d'être discutés ou devraient susciter des réflexions, afin d'être améliorés. Au niveau territorial, plusieurs acteurs estiment que la NPR parvient difficilement à soutenir les petites régions et

communes à faible potentiel⁴⁾. Trop orientée sur les grands projets et les centres régionaux, la NPR a de la peine à intégrer les demandes spécifiques de ces espaces. Le soutien aux infrastructures, qui a été évincé lors de l'introduction de la NPR, devrait aussi être reconsidéré. Car dans certains cas, les infrastructures peuvent véritablement participer au développement des régions dans lesquelles elles se trouvent. Enfin, malgré des efforts déjà accomplis dans ces domaines, il faut encore trouver le moyen de réduire les charges administratives et de renforcer la coopération intersectorielle. En conclusion, ces exemples non-exhaustifs démontrent qu'il existe bel et bien des pistes pour que la NPR soit encore mieux adaptée aux besoins des régions concernées.

Wie ist die NPR zu stärken?



Vincent Gillioz
Chefredakteur der «montagna»

Peut-on dynamiser la NPR ?

1) Der Bund sieht für dieser Investitionsfonds rund 30 Millionen pro Jahr vor.

2) Siehe Artikel Seiten 4-5, sowie Interpellation von Martin Candinas (17.4248).

3) Les versements de la Confédération servant à alimenter le Fonds de développement régional se montent à environ 30 millions de francs par an.

4) Voir à ce sujet l'article aus pages 4-5, ainsi que l'interpellation de Martin Candinas (17.4248).